

ont vécu, ils mourront dans leur péché. Laissez-moi vous en citer un exemple.

Il y a quelques années, au refuge des pauvres de Crown Point, dans l'Etat d'Indiana, un allemand, Frank X..., vint demander admission. Il avait été riche autrefois ; mais par suite de son intempérance, il était réduit à la misère. Echoué au refuge, il blasphémait sans cesse contre Dieu et l'Eglise, jusqu'à ce qu'un jour il disparut. Et après une semaine de recherches, savez-vous où on le trouva ? Ce ne fut pas dans le cimetière, ni dans la rue, ni dans les champs. Ce fut dans la porcherie du refuge et je vous laisse à deviner dans quel état. Il avait vécu la vie d'un porc, il mourut dépêché par les porcs. Quant à son âme... oh ! je sais que la miséricorde de Dieu est infinie ! Mais sa justice l'est aussi. « Les ivrognes n'entreront pas au royaume des cieux ». C'est saint Paul qui parle de la sorte.

Péché contre la religion, l'ivrognerie est aussi un péché de lèse-humanité. Le long du chemin de la vie, il nous arrive chaque jour de rencontrer des jeunes gens de vingt ans ; et je ne sais aucun spectacle aussi beau sous le soleil. Ils sont forts, ils sont intelligents, ils sont purs. Mais vienne l'ivrognerie les souiller, quelle catastrophe, quel changement, quelle ruine ! La langue anglaise dit bien : *intoxication* est le mot dont elle se sert pour désigner l'ivrognerie.

Le mot est juste. Un chimiste me disait, il n'y a pas longtemps, que sur dix gallons des liqueurs fabriquées aujourd'hui il y a ordinairement huit gallons de substances toxiques. Ces matières empoisonnées entrent dans le système, détruisent les membranes de l'estomac, sont absorbées dans le sang et ruinent complètement la santé. Les statistiques sont là pour confirmer cette assertion.

Mais ce n'est pas seulement sa santé que le buveur détruit. C'est aussi sa réputation, son épouse, sa famille, son bonheur